

La probabilité pour qu'une personne passant sous l'échafaudage d'un peintre en bâtiment reçoive une goutte de peinture est $p \in]0, 1[$. On note X (resp. Y), le nombre de passants ayant reçu une goutte de peinture (resp. n'ayant pas reçu de goutte de peinture).

1.♣ On suppose que n personnes sont passées. Donner les lois de X et de Y . Calculer $\mathbf{Cov}(X, Y)$. Ces deux variables aléatoires sont-elles indépendantes ?

2.♣ On suppose que N personnes sont passées, où N est une variable aléatoire qui suit la loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$. Donner les lois de X et de Y , ainsi que l'espérance et la variance de X . Ces deux variables aléatoires sont-elles indépendantes ?

♣ Nous allons commencer par traiter ces deux questions dans un même cadre général, avant de passer aux applications numériques.

On modélise la situation décrite par l'énoncé de la manière suivante :
 — il existe trois variables aléatoires N, X et Y définies sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbf{P})$ à valeurs dans \mathbb{N} , qui vérifient la relation suivante :

$$\forall \omega \in \Omega, \quad X(\omega) + Y(\omega) = N(\omega);$$

— pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, la loi conditionnelle de X sachant $[N = n]$ est la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

♣ Cette dernière hypothèse est justifiée par le fait qu'on reconnaît ici un schéma de Bernoulli et que X représente, d'une certaine manière, le nombre de succès lors d'une succession de n tentatives (et Y représente alors le nombre d'échecs).

♣ On en déduit avant toute chose que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, la loi conditionnelle de Y sachant $[N = n]$ est la loi binomiale $\mathcal{B}(n, q)$ avec $q = 1 - p$. En effet,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(Y = k \mid N = n) \mathbf{P}(N = n) &= \mathbf{P}(Y = k, N = n) \\ &= \mathbf{P}(N - X = k, N = n) = \mathbf{P}(X = n - k, N = n) \\ &= \mathbf{P}(X = n - k \mid N = n) \mathbf{P}(N = n) \\ &= \binom{n}{n-k} p^{n-k} q^{n-(n-k)} \mathbf{P}(N = n) \\ &\hspace{15em} (\text{pour } 0 \leq n - k \leq n) \\ &= \binom{n}{k} q^k p^{n-k} \mathbf{P}(N = n) \hspace{5em} (\text{soit } 0 \leq k \leq n) \end{aligned}$$

par symétrie des coefficients binomiaux.

1.♣ On suppose pour commencer que la variable aléatoire N est presque sûrement constante :

$$\mathbf{P}(N = n) = 1.$$

Dans ces conditions, l'évènement $[N \neq n]$ est négligeable et

$$\begin{aligned} \forall k \in \mathbb{N}, \quad \mathbf{P}(X = k) &= \mathbf{P}(X = k, N = n) + \mathbf{P}(X = k, N \neq n) \\ &= \mathbf{P}(X = k \mid N = n) \mathbf{P}(N = n) \\ &= \mathbf{P}(X = k \mid N = n). \end{aligned}$$

La variable aléatoire X suit donc la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

De même, la variable aléatoire Y suit la loi binomiale $\mathcal{B}(n, q)$.

♣ Comme N est presque sûrement constante, elle est indépendante de X . (Voir ci-dessous en cas de doute.) Comme $Y = N - X$ et que la covariance est linéaire à droite,

$$\mathbf{Cov}(X, Y) = \mathbf{Cov}(X, N) - \mathbf{V}(X) = 0 - \mathbf{V}(X) = -npq < 0.$$

Comme la covariance de X et Y n'est pas nulle, ces deux variables aléatoires ne sont pas indépendantes.

☞ Comme $\mathbf{P}(N = n) = 1$, on a aussi $\mathbf{P}(N = k) = 0$ pour tout entier $k \neq n$.
Pour $k \neq n$ et $\ell \in \mathbb{N}$, on a donc

$$0 \leq \mathbf{P}(X = \ell, N = k) \leq \mathbf{P}(N = k) = 0$$

et donc

$$\mathbf{P}(X = \ell, N = k) = 0 = \mathbf{P}(X = \ell) \mathbf{P}(N = k).$$

Pour $k = n$ et $\ell \in \mathbb{N}$, on a aussi (voir plus haut)

$$\mathbf{P}(X = \ell, N = n) = \mathbf{P}(X = \ell) = \mathbf{P}(X = \ell) \mathbf{P}(N = n).$$

Ces calculs prouvent que X et N sont indépendantes.

2.1. On suppose maintenant que la variable aléatoire N suit la loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$.

D'après la formule des probabilités totales, pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(X = k) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbf{P}(X = k \mid N = n) \mathbf{P}(N = n) \\ &= \sum_{n=k}^{+\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} \cdot \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \\ &= e^{-\lambda} \frac{(\lambda p)^k}{k!} \sum_{n=k}^{+\infty} \frac{(\lambda q)^{n-k}}{(n-k)!} \\ &= e^{-\lambda} \frac{(\lambda p)^k}{k!} e^{\lambda q} \end{aligned}$$

et comme $-1 + q = -p$, la variable aléatoire X suit la loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda p)$.

De même, Y suit la loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda q)$.

En particulier, $\mathbf{E}(X) = \mathbf{V}(X) = \lambda p$.

☛ Quels que soient les entiers k et ℓ , d'après la formule des probabilités totales,

$$\begin{aligned} \mathbf{P}(X = k, Y = \ell) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbf{P}(X = k, Y = \ell, N = n) \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbf{P}(X = k, N - X = \ell, N = n) \quad (\text{puisque } X + Y = N) \\ &= \mathbf{P}(X = k, N = k + \ell) \quad (\text{contrainte } n = k + \ell) \\ &= \mathbf{P}(X = k \mid N = k + \ell) \mathbf{P}(N = k + \ell) \\ &= \binom{k + \ell}{k} p^k q^\ell e^{-\lambda} \frac{\lambda^{k + \ell}}{(k + \ell)!} \\ &= e^{-\lambda p} \frac{(\lambda p)^k}{k!} \cdot e^{-\lambda q} \frac{(\lambda q)^\ell}{\ell!} \\ &= \mathbf{P}(X = k) \mathbf{P}(Y = \ell). \end{aligned}$$

Cela prouve bien que X et Y sont indépendantes.

En particulier, cette fois, la covariance de X et Y est nulle.